

# Associations

Autor(en): **Y.B.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **69 (1981)**

Heft [6]

PDF erstellt am: **23.10.2020**

Persistenter Link: <http://doi.org/10.5169/seals-284446>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

---

## Un nouveau dialogue entre hommes et femmes ?

---

Si, au niveau du langage cinématographique, sur le plan formel, les films faits par des femmes ne se distinguent guère de la production masculine, il semble patent, que les sujets abordés, les problèmes portés à l'écran par des femmes reflètent d'autres préoccupations, un autre vécu. Nombre de créations traitent de questions spécifiquement féminines. La condition des femmes en Afrique, les problèmes de l'infibulation des filles dans les pays musulmans, le travail féminin, la maternité, les problèmes de couple, de relation ou encore des aspects historiques de la condition des femmes ou des personnalités marquantes du féminisme sont des thèmes-clé fréquemment abordés. Les réalisations féminines ont, pour le moins statistiquement parlant, une nette prépondérance à traiter des sujets de cet ordre. Pourtant les hommes aussi commencent à porter un regard neuf sur les femmes et leurs relations avec elles. Bien des portraits de femmes esquissés par des hommes révèlent une sensibilité, une compréhension en profondeur de la personnalité de celles-ci, de leurs luttes et de leur quête d'identité. Des enquêtes menées avec beaucoup de pudeur et de respect sont presque autant le fait de

cinéastes hommes que femmes. Serait-ce que le courant « pur et dur » du féminisme qui interdisait carrément aux hommes de parler des femmes, évoquer une quelconque image d'elles sans qu'ils ne se voient traités de paternalistes, de phalocrates, soit en voie de disparition ? Le cinéma serait-il le révélateur d'un nouveau dialogue qui s'établirait entre hommes et femmes ?

Les cinéastes hommes osent en tout cas à nouveau aborder avec tendresse leurs personnages féminins. Bien souvent, ce sont d'ailleurs les femmes qui, face à des personnages masculins en plein désarroi, timides et déboussolés, sont les personnages forts dans leurs films et semblent remporter toute la sympathie du réalisateur. Ce n'est cependant non plus une vision manichéenne qui prédomine mais une quête vers de nouvelles identités, de nouvelles relations entre hommes et femmes.

Si le cinéma féminin n'est actuellement pas dans une phase très active, n'est-ce pas là un signe d'un retour sur soi, d'une recherche d'un nouveau langage, d'une nouvelle expression d'un vécu en mouvement ? Le cinéma militant semble se tarir au profit d'un cinéma-dialogue. Et si les femmes sont cette année quelque peu silencieuses, c'est un silence prometteur pour l'avenir, une nouvelle voie qui semble creuser son chemin dans la discrétion.

Elisabeth Guyot-Noth

---

# Associations

## Le Lycéum-Club de Suisse à Genève

Un problème de délais nous a malheureusement empêché de rendre compte dans notre dernier numéro de la 70<sup>e</sup> assemblée générale des Lycéum-Clubs de Suisse, qui s'est déroulée à Genève les 26 et 27 mars.

Cette manifestation très brillamment organisée par le club de Genève a accueilli 172 déléguées venues de tous les coins de Suisse, auxquelles un impressionnant programme était offert : spectacles à la Comédie ou au Grand Casino, visite du Château de Penthes ou de la vieille ville, déjeuner à l'hôtel Beau-Rivage. En outre, les lycéennes ont pu entendre Mme Monique Bauer-Lagier, conseillère aux Etats, qui leur parla de l'égalité des droits entre l'homme et la femme. Elles furent enfin conviées à un vin d'honneur offert par les autorités cantonales et municipales genevoises.

C'est lors de cette assemblée que le Lycéum suisse s'est donné une nouvelle présidente, Mme Althaus, de Berne.

## Cinquantième assemblée des déléguées de l'Union des Paysannes suisses

L'Union des paysannes suisses a tenu à Lausanne le 29 avril sa cinquantième assemblée des déléguées, sous la présidence de Mme Kläri Gerber. Riche de 55 900 membres, l'Union déploie une activité dont nous évoquerons ici les options prioritaires :

un intérêt particulier est porté à la formation professionnelle de la paysanne, qu'il s'agisse de l'apprentissage ménager rural (1 179 apprenties en 1980) ou du diplôme fédéral consacrant des années d'expérience et d'études (181 diplômes délivrés l'an dernier).

L'activité sociale en milieu rural se concrétise par la création de services de dépannage familial, organisés et financés par les associations cantonales de femmes paysannes.

Dans la recherche d'une meilleure compréhension ville-campagne, le tourisme vert bénéficie d'un essor réjouissant grâce aux familles paysannes qui s'adonnent à la formule séduisante des vacances à la ferme.

L'Union des paysannes suisses — dont la présidente est la première femme à siéger au Comité directeur de l'Union suisse des paysans — a été consultée par divers milieux sur des problèmes d'actualité (ordonnance sur la protection des animaux, loi fédérale sur le fermage agricole, etc.).

Enfin, rappelons son intervention auprès de l'Office fédéral de l'agriculture afin d'obtenir une appréciation plus équitable du travail de la paysanne dans le calcul du revenu paritaire.

Y. B.

## Assemblée générale de l'Association Joséphine Butler

L'Association Joséphine Butler a tenu son assemblée annuelle à Neuchâtel le 29 avril chaleureusement accueillie par les membres de la branche de ce canton. Après une méditation du pasteur M. Pétremand, l'assemblée a écouté avec grand intérêt le rapport de la présidente, Mme Irène Pfähler. L'essentiel de ce rapport résidait dans la critique des conclusions de la Commission d'experts pour la révision du Code pénal relatives aux délits contre les mœurs.

Notre association est plus spécialement concernée par la possibilité donnée aux communes d'ouvrir des Eros Centers, c'est-à-dire faire d'une autorité un agent de proxénétisme. D'autre part, le souteneur qui profite des revenus d'une prostituée ne devrait plus selon le projet être poursuivi, car son activité peut être considérée comme un « crime sans victime ». Notre présidente a écrit au nom de l'Association à la présidente de l'Alliance des sociétés féminines suisses pour lui demander de prendre position sur ces questions.

L'après-midi était consacrée à l'accueil et au recyclage dans le canton de Neuchâtel. Nous avons écouté les exposés des responsables de trois institutions : 1. **Le Foyer 44**, à Neuchâtel, qui accueille 6 à 10 personnes (des hommes en majorité) en attendant qu'ils trouvent travail ou logis. 2. **Le Chalet**, à la Chaux-de-Fonds, œuvre catholique où quatre sœurs suivent six jeunes filles envoyées par l'Office cantonal des mineurs. Il s'agit de partager leurs problèmes et de les aider à trouver leur autonomie. 3. **La Petite Combe** (Val-de-Ruz) du pasteur M. Pétremand, expérience de vie communautaire de deux familles ayant entre elles huit enfants et qui accueillent des solitaires et des déshérités de toute sorte. Pour terminer, M. R. Loewer parle de son métier d'orienteur professionnel. Cette orientation s'adresse à tous, pas seulement aux jeunes. Des contacts très personnalisés peuvent aider chacun, et plus particulièrement les femmes, à se recycler.

Ces divers exposés ont mis l'accent sur quatre points importants communs au travail des responsables de ces institutions : accueil, écoute, accompagnement et patience.

(Communiqué de l'Association Joséphine Butler)